

DU 5 au 12 SEPTEMBRE

Soyez à Québec

pour visiter la grande et belle

EXPOSITION

PROVINCIALE.

1925

AOUT

S 29 Décollation de S. Jean-Baptiste.
D 30 XIII Pentecôte.
L 31 S. Raymond Nonnat, confesseur.

SEPTEMBRE

M 1 S. Gilles, abbé.
M 2 S. Etienne, roi, confesseur.
J 3 S. Mansuy, évêque et confesseur.
V 4 Ste Rosalie, vierge.

SOLEIL	LEV.	COU.	LUNE	LEV.	COU.
5.10	6.39	3.32	Mat		
5.11	6.37	4.31	0.49		
5.13	6.35	5.22	1.55		

5.15	6.33	6.06	3.09
5.16	6.31	6.42	4.26
5.17	6.30	7.15	5.43
5.18	6.28	7.44	6.59

Les 15-16 et 17 septembre

GRANDE EXPOSITION
AGRICOLE à MONTMAGNYDemandez la liste de prix en
écrivant au Président ou au
Secrétaire.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Adam fut un pauvre homme
De se laisser tenter
Par un morceau de pomme
Qu'il ne put avaler;
Sa femme, sans cesse
Le tourmente, le presse,
D'en manger un p'tit, (1)
Disant que la sagesse,
Que le diable avait dit,
Était dans ce fruit...

(1) Dans certaines campagnes de France un p'tit s'employait autrefois pour un peu. Or les vers ci-haut constituent le premier des vingt-quatre couplets d'un vieux Noël breton que l'on chantait encore au siècle dernier, et qui passe en revue les événements néfastes dont l'humanité a été la victime, ou s'est rendue coupable, depuis que les premiers maraudeurs, Adam et Eve, furent si exemplairement punis pour avoir détaché de l'arbre une pomme qui ne leur appartenait pas. Que de strophes il faudrait ajouter à ce vieux chant si l'on voulait relater les dégâts, les méfaits et même les malheurs qu'engendrent, en une seule saison, dans la Province, les maraudeurs de vergers, petits et grands!

Quand donc aurons-nous l'énergie (et le gros bon sens) de donner à l'enfance et à la jeunesse une éducation qui lui inspire l'horreur du vol et des injustices de tout genre. Si le vieux dicton "Qui vole un œuf vole un bœuf", est vrai, que penser donc des malandrins qui, de gaité de cœur, et en quelques minutes, volent des minots de pommes ou autres fruits, et détériorent des arbres pour une valeur encore beaucoup plus considérable que celle du fruit de leur larcin. Il n'est que logique de conclure que, dans l'occasion, on peut s'attendre à n'importe quel méfait de la part de pareils individus.

Loi de chasse.—Nous avons à maintes reprises publié la loi de chasse de la Province de Québec. Commencement de septembre, c'est le temps de la relire.

Vieux temps, vieilles choses.—La Commission des Monuments historiques demande l'aide du public pour la conservation de nos monuments, sites, édifices historiques et autres reliques du passé. Pierre Foulle Partout traitera la semaine prochaine de la question.

"Vêtir celles qui sont nues, ou la mode de 1925".—Tel est le titre d'un remarquable article d'un écrivain français, James de Coquet. L'article répond au titre. Puisse-t-il contribuer quelque peu à améliorer la mode que le Vieux-Monde imposera à ces dames en 1926.

Le prix de la bière.—A Montréal, depuis mars dernier, grâce à la concurrence de la Brasserie Frontenac, les amateurs de bière pouvaient se procurer la blonde liqueur au prix relativement modique de \$1.10 la douzaine de bouteilles. Mais ces jours-ci, il y a grincement de dents chez les assoiffés du bouillon d'orge et

de houblon. La Frontenac s'est fusionnée avec d'autres brasseries, et du coup le prix du contenu des bouteilles est monté—et pour y rester, paraît-il—à \$1.80 la douzaine. Pourtant, d'après un rapport que nous publions dernièrement, les brasseries, depuis des années, font des profits de 100 et même de 115%.

On s'étonne après cela que le peuple besogneux fasse fermenter lui-même de l'orge et du houblon!

Triste mais vrai.—M. Thomas Poulin, journaliste ouvrier de longue expérience, écrit dans "L'Action Catholique":

"C'est une chose triste, mais devenue nécessaire que de dire franchement à ceux qui veulent, sans raisons suffisantes, quitter la campagne: telle est la situation qui vous attend en ville. Depuis cinq ans, chaque hiver, à Québec, il y a eu régulièrement 2,000 chômeurs. Ce fut la même chose à Montréal, à Ottawa, à Toronto et ailleurs. Dans les villes américaines autrefois si actives, le chômage est aussi établi en permanence. On nous rapportait encore l'autre jour, qu'après deux ans d'un chômage partiel, les ouvriers d'une ville importante voyaient leur industrie fermer ses portes pour une période non déterminée. Les corps publics ont dû voter des secours et les conférences de Saint-Vincent de Paul n'ont pu fermer leurs livres où s'accumulent les déficits, car le chômage de l'hiver dernier n'a pas encore entièrement disparu".

Les prochaines élections.—Le résultat des dernières élections au Nouveau-Brunswick, où, comme dans la Nouvelle-Ecosse, les conservateurs provinciaux ont renversé l'administration libérale—par une forte majorité—laisse beaucoup de gens sous l'impression que les élections générales fédérales auront lieu cet automne.

Si ces prévisions, qui paraissent assez fondées, se réalisent, ce que nous allons en entendre encore, cinq ou six semaines durant, de balourdises, de blagues, de farces et de farceurs!

Ces scènes électorales, qui amusent toujours les badauds, mais n'avancent en rien la chose publique—au contraire—nous rappellent le dialogue suivant, entendu il y a quelque vingt ans entre deux hommes sérieux, patriotes éclairés, qui déplorait certaines côtés ridicules de nos mœurs politiques.

—Comment, Polydore, vieux philosophe, tu t'occupes d'élection?

—Jamais de la vie! mais j'aime à voir les naïfs des deux partis s'escrimer sur les hustings.

—Il en faut...

—Oui, mais pas trop. On devrait faire ici comme en France: afficher les déclarations et les principes des deux, trois ou quatre candidats, et limiter le nombre des discours.

—N'oublie pas que les discours sont une des rares distractions du peuple, surtout à la campagne...

—Les discours de hustings, Polycarpe, ont plus corrompu, plus vicié, plus dénué l'intelligence du peuple que le "tant par vote".

— I I I

—Oui, n'importe quel farceur avec un proverbe, avec un jeu de mot, avec une blague bien appliquée peut défaire le meilleur discours prononcé par le meilleur homme d'Etat.

—Je le confesse...

Et encore, ces réflexions d'un connaisseur, assez peu scrupuleux pourtant, mais fin observateur, Pierre Voyer, disparu de la scène il y a quelques années: "La liberté de tout dire, n'est-elle pas un trop bon moyen d'ôter aux hommes actifs et d'esprit pratique la chance de faire quelque chose?"

"En termes moins choisis:

"Les gueulards à outrance ne gênent-ils pas les entreprises utiles, les initiatives désirables?"

"Consultons notre mémoire: quelle est la grande œuvre d'intérêt public dont nous jouissons et nous réjouissons qui n'ait été, à l'heure du début, gênée, peut-être mise en danger, par les forts en paroles, par les discoureurs des coins des rues, des places publiques, des hustings, des conseils municipaux et des enceintes parlementaires?"

"Alphonse Karr parle avec amertume des forts au billard qui font et défont les gouvernements."

—Etc., Etc., Etc...

Une bonne productrice
Ayrshire à Ste-Anne-de-la-Pocatière

La production de la vache Ayrshire Briery Lass 85707—la propriété de la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, Qué.—depuis le 5 mai au 5 juin inclusivement, a été de 3,040 lbs de 4.2% de gras. Durant 5 jours de cette période elle produisit 100 lbs de lait et plus par jour.

Elle semble être bien disposée à continuer son haut record et voici sa production pour les mois de mai, juin et juillet; mai 3,028 lbs; juin: 2,494 lbs; juillet: 2,243 lbs, formant un total de 7,965 lbs de lait pour trois mois. La moyenne du test est de 4.2%, équivalent à 335.53 lbs de gras. Cette production est considérablement au dessus d'aucune autre vache Ayrshire pour une période de 3 mois, et au dessus de la production moyenne des vaches de notre pays. Briery fut traitée quatre fois par jour du 5 mai au 5 juin, depuis lors elle est traitée trois fois le jour.

Née le 10 mai, 1916, élevée par D. C. McIntyre, Newington Ont., elle fut vendue à son frère W. McIntyre, de Finch, Ont., et achetée par J.-A. Ste-Marie, pour la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué., le 27 novembre, 1923. Elle descend de Imperial Beauty de Springbank (41071) et de Netherton King Theodore (imp.) 35757—qualifié au R. O. avec 26 filles et 31 records.

La minute pour Dieu

Les heures sont les messagères de Dieu qui viennent apporter une grâce de sa part et qui ont mission de redire au ciel l'accueil que nous leur aurons fait.

Près de la mer

Le Dieu que je prie,
A fait ma patrie
De flots spacieux,
Je ne connais du monde
Que l'azur de l'onde
Et l'azur des cieux.

(Le Mousse).

Vieux temps,
Vieilles choses

Notre histoire en août (Suite)

6 août

1858.—Le ministre Cartier-Macdonald, ayant comme chef Georges-Etienne Cartier, est assermenté et commence à administrer le Canada sous l'Union.

1880.—Émeutes à Toronto à l'occasion d'une insolente parade d'orangistes.

1919.—Une convention libérale, tenue à Ottawa, choisit l'honorable McKenzie King comme chef du parti libéral et leader de l'opposition au parlement. Son principal concurrent fut l'hon. M. S. Fielding, auquel la plupart des députés de la Province de Québec préférèrent M. King.

Le 7 août

1752.—Sous la domination française, M. de Quesnel est nommé gouverneur du Canada.

1812.—Les miliciens Canadiens-français repoussent les troupes américaines à la Rivière-aux-Canards.

1865.—Le ministre Belleau-Macdonald sous le Canada-Uni prend charge des affaires.

Le 8 août

1656.—Olivier Cromwell (président du commonwealth ou république d'Angleterre) concède aux Trois Associés de larges territoires de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

1860.—Le prince de Galles, plus tard le roi Edouard VII, arrive à Québec.

1862.—Mort de Sir Allan McNab, ex-premier ministre du Canada.

1897.—Mgr Bruchési est sacré évêque de Montréal.

Le 9 août

1757.—Montcalm prend le fort William Henry, aujourd'hui Plattsburg, N. Y.

1840.—Le Montreal Advertiser, premier journal quotidien au Canada, voit le jour à Montréal.

Le 10 août

1691.—Bataille de Laprairie.

1764.—Le général Murray devient gouverneur du Canada.

Le 11 août 1884.—La voie principale du C. P. R., de Montréal à Toronto, est ouverte au trafic.

Le 12 août 1615.—Le père LeCarron, S.J., célèbre la première messe au pays des Hurons, ou Huronie, aujourd'hui comté de Siméon, Ontario.

Le 13 août 1642.—M. de Montmagny, deuxième gouverneur de la Nouvelle-France, jette les bases du fort Richelieu, aujourd'hui Sorel.

ELLE GUÉRIT SON
RHUMATISME

Ayant connu malheureusement ce que sont les souffrances terribles qu'occasionnent le rhumatisme, Mme J. E. Hurst, qui demeure au No 204 de l'Avenue Davis, D 61 Bloomington, Ill. est si reconnaissante d'avoir été guérie qu'elle est anxieuse de révéler à toute autre personne qui en souffre comment se débarrasser de cette torture par un moyen simple, à la maison.

Mme Hurst ne vend rien du tout. Découpez tout simplement cette annonce, adressez-la lui, mentionnant vos nom et adresse, et elle vous fournira tous les renseignements très appréciables gratuitement. Écrivez-lui de suite avant que vous mettiez cela en oubli.